

attendre, avant de se mettre en mouvement pour le combattre, qu'il se fût avancé en Angleterre, pour lui couper la retraite en *Ecosse*. Ce Général, aussi-bien que le Comte Maurice de Nassau, se sont tenus à cet effet près de *Newcastle* jusqu'au 27. Novembre, qu'ils se sont enfin mis en marche avec les troupes Angloïses & Hollandoïses vers l'Armée des soulevés *Ecossois*, tandis que le Général Ligonier avec un Corps d'onze Régimens d'Infanterie, trois de Cavalerie, & quelques Escadrons de Dragons, troupes depuis peu levées, a marché aussi pour seconder les opérations des deux premiers. Comme ces Généraux ont environ 35. mille hommes sous leurs ordres, y compris 7. Régimens d'Infanterie & 3. de Dragons arrivés de *Flandres*, & qu'ils marchent en force, on croyoit qu'ils en viendroient d'abord aux mains, & que l'action seroit meurtrière, d'autant que les soulevés ont témoigné jusques-là beaucoup d'intrépidité, & qu'ils n'ont point hésité de s'avancer en *Angleterre* pour y risquer le combat. Mais les choses ont changé depuis.

La Ville de *Penrith* a été sommée par les troupes du Prétendant de recevoir dix mille Fantassins, & 350. chevaux qui s'avançoient pour s'en rendre maîtres. Tout est d'ailleurs dans une agitation & dans une crise extraordinaire dans ces quartiers; quoiqu'en *Ecosse* il y a présentement un Corps détaché aux ordres du Comte de Loudoun, composé de Montagnards bien intentionné pour la Cour; que la plupart des Villes sont réoccupées par les troupes du Roi & bien fournies, & qu'*Edimbourg* se retrouve avoir une Garnison des mêmes troupes. Le Lieutenant-Général Handasyde s'étant mis d'abord en marche de *Berwick*, a repris possession de cette Capitale de *Ecosse* avec le Général Guelf qui s'étoit retiré